L'Echo des Tatamis

FFBJ JUDO

N. 15

15 mars 2015

Grand Prix Düsseldorf
Pages 2 à 4

African Open Tunis
Page 5

European Open Sofia
Pages 6 à 7

European Open
Rome et Oberwart
Pages 8 à 9

Championnats
de Belgique Jeunes 2015
Pages 10 à 11

Cédric Taymans :
État des lieux du
judo francophone
Pages 14 à 15

EJU Kata Marcel Clause
Page 17

Joachim et Charline en OR à Düsseldorf

Joachim et Charline au plus haut niveau

Düsseldorf 2015 figurera dans les annales du judo belge et, en particulier, francophone. Il y a longtemps, en effet, que notre pays n'a plus été à pareille fête lors d'un rendez-vous de ce niveau, rehaussé encore par le déplacement du Tournoi de Paris de février à octobre. Joachim Bottieau et Charline Van Snick ont marqué les esprits en montant sur la plus haute marche du podium en Allemagne. Deux fois l'or, un résultat qui a permis à notre pays de figurer au deuxième rang du tableau d'honneur, derrière le Japon, impressionnant (encore...) avec un total de treize médailles, dont sept du métal le plus précieux. Pour connaître une telle réussite, il faut, en fait, remonter au mois de... novembre 2012, à Qingdao, où Dirk Van Tichelt et Amélie Rosseneu, encore Belge à l'époque, s'étaient imposés. Mais, après les Jeux de Londres et en Chine, le plateau était sans nul doute moins relevé qu'en ce week-end prolongé, à Düsseldorf. Ce qui frappe dans la victoire de Joachim et de Charline est qu'ils ont, l'un et l'autre, remporté celle-ci en battant le numéro 1 mondial de leur catégorie, -81 kg et -48 kg, en finale. Et chacun en se basant sur leurs qualités, la tactique pour Joachim et la technique pour Charline. Dans cet état de forme, le Hennuyer et la Liégeoise sont capables de battre n'importe qui, n'importe où, n'importe quand.

Sami, Toma et Lola avec les honneurs

Les autres francophones engagés à Düsseldorf n'ont pas été aussi heureux que Joachim Bottieau et Charline Van Snick. Mais ils sont, tous, tombés avec les honneurs.

En -73 kg, Sami Chouchi a éliminé le Chinois Sun grâce à un superbe *balayage* avant de s'incliner face au Géorgien Tatalashvili, futur médaillé d'argent, sur pénalité. "*Sami a commis une petite erreur avec une sortie de tatami sans doute évitable, mais je suis content du niveau qu'il a affiché face à ce redoutable adversaire...*" explique Cédric Taymans.

En -100 kg, Toma Nikiforov a (encore) été battu par le Japonais Haga, futur vainqueur devant l'Egyptien Darwish. Coïncidence : ces deux judokas sont les derniers à s'être imposés face au Bruxellois. "*Toma a été pénalisé une fois de plus que le Japonais, ce qui me semble un peu injuste compte tenu de l'engagement de l'un et de l'autre. C'est dommage...*" Pour la petite histoire, le Japonais a gagné tous ses combats par ippon, sauf contre *notre* Toma.

En -70 kg, Lola Mansour s'est inclinée d'emblée face à la Marocaine Niang, un *monstre* sur le plan physique. "*Lola n'a vraiment pas à rougir de cette défaite au terme d'un combat très fermé où le vraiment pas à rougir de cette défaite au terme d'un combat très fermé où le physique l'a malheureusement emporté sur la technique…*" conclut le *DT* francophone. La Marocaine n'est donc pas numéro 7 mondial pour rien.

Joachim : "Épuisé, mais heureux !"

La journée fut longue et éprouvante mais, surtout, elle fut belle pour Joachim Bottieau avec une victoire finale face à sa *bête noire*, le Géorgien Tchrikishvili, dont l'arrogance n'a d'égale que son palmarès, double champion d'Europe, champion du monde. "*Joachim pratique un judo très tactique, ne gagne pas souvent avant la fin des cinq minutes, ce qui lui coûte beaucoup d'énergie. Mais il a signé un formidable parcours avec cette victoire face au Géorgien en point d'orgue ! Il a vaincu celui qui passe pour un extraterrestre...*" se réjouit Cédric Taymans.

Jamais jusqu'ici, Joachim Bottieau n'était parvenu à battre le Géorgien. Ni en 2011, ni en 2012, ni en 2013 (trois fois !), ni en 2014, au Mondial. C'est dire si le Hennuyer ne partait pas favori. Mais, cette fois, Joachim n'a rien lâché. Ni la manche, ni le col, ni cette main gauche qui, sans cesse, revenait pour l'empoigner, le déstabiliser. Après une pénalité infligée par l'arbitre aux deux judokas pour *passivité*, le combat s'emballa un peu. Joachim semblait le plus actif face à un Géorgien qui affichait encore cette attitude hautaine. Et, cette fois, il fut pris à son propre jeu ! Incapable de produire la moindre attaque, il fut pénalisé à un peu plus d'une minute de la fin. La minute la plus longue sans doute pour le Belge qui, néanmoins, tint bon.

Il a gagné ! Et tout le mérite lui en revient. Car, tout au long de cette journée, on a vu un Bottieau concentré et courageux, écartant le Hongrois Krizsan, le Tunisien Ben Ammar, le Canadien Valois-Fortier (numéro 2 mondial) et le Français Pietri, champion du monde 2013. Que du beau *linge* ! Après une longue période de doute, en 2014, engendrée par sa fulgurante élimination à l'*Euro*, Joachim avait relevé la tête, fin novembre, à Jeju. Le voilà relancé ! Au meilleur moment…

Car les judokas qui peuvent se targuer d'avoir battu le Géorgien Tchrikishvili ces deux dernières années sont peu nombreux. Il y a le Japonais Nagase, l'Ouzbek Imamov, les Français Iddir et Pietri ainsi que le Russe Khabachirov. Et, maintenant, Joachim ! "*Je suis épuisé, mais heureux !*" soupirait-il après le podium et le contrôle antidopage. Mais il avait de quoi rayonner au vu de son tableau de chasse. *"Pas mal, en effet... Même si, curieusement, ce sont mes deux premiers combats, face au Hongrois Krizsan et, surtout, au Tunisien Ben Ammar, qui furent les plus durs. Face à celui-ci, j'étais quand même mené par trois pénalités à une. Un handicap que j'ai remonté avant de m'imposer à quatre secondes de la fin. Puis, je me suis dit que tout était possible."*

Ne dérogeant pas à son judo tactique, Joachim poussa le Canadien à la faute. Puis, face au Français, il se retrouva encore mené par deux pénalités à une avant de placer un mouvement victorieux sur la fin. "*J'ai réussi à le déstabiliser pour m'offrir cette finale face à Tchrikishvili. Je l'ai senti moins arrogant que lors de nos six autres confrontations, que j'avais perdues. En fait, depuis le Mondial 2014, je pensais que je pouvais le battre. Et lui aussi parce qu'il se méfiait.*"

Pas assez sans doute... Tant mieux pour Joachim, un beau vainqueur !

Charline : "Boostée par mon fan-club ! "

Un bisou, adressé de la main, à ses supporters. Un sourire, enfin, après une longue journée. Un pas de danse, aussi. Charline Van Snick rayonnait de bonheur au moment de sortir du tatami, victorieuse de la Mongole Munkhbat, numéro 1 mondial, sur pénalité au terme d'une finale plus tactique que jamais. Pour sa rentrée 2015, Charline a frappé un grand coup. Et pourtant, cette journée n'avait pas si bien débuté pour la Liégeoise, contrainte à prolonger son premier combat face à la jeune Sud-Coréenne Kang. Une mise en route délicate qui n'augurait absolument pas de la suite. Car, une fois lancée, Charline a tout balayé sur son passage, y compris la championne du monde en titre, la Japonaise Kondo, au deuxième tour.
"*Elle a mal débuté, mais il ne faut pas croire qu'elle a sous-estimé son adversaire. Simplement, elle a mis un peu de temps à entrer dans la compétition. Vous savez, Charline prend chaque combat comme une finale. Je la connais depuis une dizaine d'années, mais elle parvient toujours à m'étonner. En compétition, elle se transcende contre n'importe qui, tout en étant à l'écoute du moindre conseil...*" explique Cédric Taymans.

"*J'étais anormalement stressée. Sans doute la peur de perdre ce premier combat comme début décembre, à Tokyo, face à la Russe Kuznetsova. Et elle n'avait vraiment rien à perdre !*" constatait Charline. Heureusement, cette fois, la victoire lui est revenue au *golden score*. Et, après la Sud-Coréenne Kang, pénalisée pour *fausse attaque*, la Japonaise Kondo, immobilisée après un peu plus d'une minute, Charline a enchaîné avec une nouvelle immobilisation face à l'Italienne Moscatt, prouvant qu'elle pouvait compter sur sa technique au sol.
"*Son premier combat fut sans doute le plus dur, mais les deux suivants l'ont tout à fait rassurée. Il n'empêche, en demi-finale, Charline retrouvait la Roumaine Ungureanu, contre laquelle elle n'avait jamais gagné jusqu'ici, en trois confrontations. Plus grande, celle-ci la dominait et menait d'une pénalité jusqu'à ce que Charline place un mouvement victorieux…*" enchaîne le *DT*, aux *premières loges*.

Imprévisible, capable de tout quand elle est bien dans sa tête, Charline a démontré tout son talent, s'imposant tant physiquement (alors qu'elle pensait ne pas être à 100 % compte tenu de son absence des tatamis de compétition depuis le mois de décembre 2014) que techniquement et, finalement, tactiquement face à la Mongole Munkhbat, championne du monde en 2013, à Rio de Janeiro, un mauvais souvenir qu'elle est en train d'effacer à force de talent et, surtout, de caractère.
"*J'ai été boostée par mon fan-club, que je tiens à remercier, comme tous ceux qui m'ont suivie de plus loin. A Düsseldorf, j'ai battu celle qui est numéro 1 mondial, la championne du monde en titre et ma* bête noire. *Franchement, je ne pouvais pas rêver une plus belle journée.*"

Charline est, il est vrai, très sensible à ce genre d'ambiance. Et sa victoire est amplement méritée. Elle lui autorise, en tout cas, les plus beaux rêves. Nul doute qu'on la retrouvera au Mondial 2015, à Astana, et aux Jeux 2016, à Rio de Janeiro, plus motivée que jamais.

Du bronze, d'emblée, pour Sami et Lola !

Premier rendez-vous de la saison et premier podium pour Sami Chouchi et Lola Mansour qui ont, l'un et l'autre, décroché le bronze lors de l'African Open de Tunis.

En -73 kg, Sami ne s'est incliné qu'en demi-finales face à l'Italien Regis... Auparavant, il avait éliminé le Tunisien Werghemmi, devant son public, le Canadien Morin-Martel et l'Italien Maddaloni. Après son revers, face au futur médaillé d'argent, le Bruxellois s'est offert le bronze aux dépens du Grec Azoidis, retournant une situation un moment compromise.

En -70 kg, Lola a remporté ses deux premiers combats, d'abord face à l'Australienne Coughlan, puis à l'Italienne Cantoni, avant de s'incliner au terme d'un gros suspense face à la Slovène Pogacnik. Renvoyée aux repêchages, la Bruxelloise a battu la Française Heleine sur immobilisation pour avoir le droit de disputer la finale pour le bronze. Là, opposée à la Slovène Brolih, Lola s'en est, une fois de plus, sortie par une immobilisation de son adversaire...

Engagée en -48 kg, Anne-Sophie Jura a également combattu pour la médaille de bronze, mais la Hennuyère a dû s'avouer vaincue face à la Hongroise Pupp. Auparavant, *Anne-So* avait signé un beau parcours avec des victoires contre l'Américaine Schurr et l'Australienne Rayner et une défaite (comme Sami en demi-finales), des oeuvres de l'Algérienne Mecerem.

Les autres francophones furent beaucoup moins heureux. En -60 kg, Adrien Quertinmont a perdu, au deuxième tour, face au Français Raymond, futur médaillé de bronze, comme Jeremie Bottieau, face au Hongrois Krizsan, ni plus ni moins que futur vainqueur, en -81 kg. Nica Antonis (-52 kg) et Sandrine Billiet (-63 kg) se sont, elles, malheureusement inclinées d'emblée... Nica a subi la loi de la Française Duport et Sandrine, celle de la Britannique Renshall.

Sami, le successeur de Dirk...

L'image de Sami Chouchi côtoyant Dirk Van Tichelt sur le podium des -73 kg, le 7 février, à Sofia, représente toute la richesse actuelle du judo belge. De retour, après dix mois, d'une délicate opération à l'épaule gauche, le Bruxellois de 21 ans est le successeur désigné de l'Anversois de 30 ans. Reste à savoir quand aura lieu la passation de pouvoir. Avant ou après Rio 2016 ?

En attendant, un petit regret par rapport à cette journée noir-jaune-rouge sur les tatamis bulgares : c'est le Néerlandais Van 't Westende qui occupait la plus haute marche de cet *European Open*. Il fut le seul à dominer un Chouchi intenable jusque-là, balayant tous ses adversaires (sauf l'Allemand Voelk au deuxième tour). Après le bronze, mi-janvier, à Tunis, Sami a confirmé avec cette médaille d'argent qu'on devrait compter avec lui. A commencer par Dirk Van Tichelt, lui aussi dans un bon jour, mais seulement récompensé par le bronze après s'être laissé surprendre par le Géorgien Gigani.

Dommage parce qu'on aurait aimé que Dirk écarte ce diable de Néerlandais pour retrouver... Sami en finale comme celui-ci l'espérait tant. "*Je suis déçu par la manière avec laquelle j'ai combattu en finale. J'ai commis deux fois la même erreur. C'est impardonnable ! Franchement, ça a gâché ma journée, même si j'essaie d'en tirer le positif parce que je reviens de loin, après mon opération à l'épaule… Je me sens de mieux en mieux et je tiens à remercier tous ceux qui ont cru en moi et qui m'ont aidé, en particulier au staff de la Cellule Sportive.*"

Son résultat ne le satisfaisait pas, mais Sami n'eut aucun mal à reconnaître que, sur ce combat, le Néerlandais était le plus fort, marquant deux fois waza-ari en un peu plus de deux minutes. Il n'empêche, après avoir

décroché le bronze dès sa rentrée en 2015, le Bruxellois a engrangé une deuxième médaille, d'argent donc, en trois semaines alors qu'il n'avait plus combattu en compétition depuis le 25 avril 2014 en raison d'une opération à l'épaule gauche. Qui plus est, à l'exception de sa défaite en finale et de son deuxième combat, il a tout gagné avec la manière.

D'abord contre l'Israélien Dar, puis le Sud-Coréen Lee, le Français Chaine (vainqueur à Tunis), en *quart*, et l'Ukrainien Khomula, en *demi*, pour échouer face au fameux Néerlandais. Sami Chouchi n'a, il est vrai, que 21 ans et tout l'avenir devant lui. Mais à l'instar de son pote, Toma, le sociétaire du JC La Chenaie est ambitieux, a faim de combats et soif de victoires. Sami n'avait pas encore rencontré Van 't Westende. En revanche, il le connaissait pour s'être entraîné avec lui à Mittersill. "*Comme moi, il a réussi une excellente journée. Ce n'est pas un hasard s'il est arrivé en finale. Mais, j'aurais préféré que ce soit moi qui reparte avec la médaille d'or autour du cou.*"

Les autres francophones en bref…

Hommes

-60 kg
1er t. : A. Quertinmont exempt.
2e t. : S. Kudera (Aut) bat A. Quertinmont.
-81 kg
1er t. : J. Bottieau exempt.
2e t. : J. Bottieau bat A. Avaliani (Géo).
3e t. : M. Abdelaal (Egy) bat J. Bottieau.

Femmes

-48 kg
1er t. : A.-S. Jura exempte.
2e t. : L. Freitas (Por) bat A.-S. Jura.
-63 kg
1er t. : T. Kazenyuk (Rus) bat S. Billiet.

Rentrée en argent pour Toma...

Battu en finale par le Japonais Haga pour sa rentrée 2015, Toma Nikiforov affichait la tête des mauvais jours dans le bus le ramenant à l'hôtel avec Damiano Martinuzzi. Le rideau était tombé sur l'*European Open* de Rome et le Bruxellois ruminait sa défaite face au numéro 1 japonais. Par deux fois, celui-ci avait mis Toma au tapis. "*Je ne conteste pas sa victoire. J'ai commis une erreur en engageant mon mouvement et il en a profité pour retourner la situation en sa faveur. A ce moment du combat* (environ trois minutes), *je n'avais plus le choix. Je devais attaquer et donc, forcément, me découvrir. Et le Japonais a remis ça ! Rien à dire... En revanche, cette finale aurait peut-être tourné autrement si l'arbitre m'avait accordé l'avantage que je méritais plus tôt.*"

Toma évoque un mouvement, au sol, qu'il avait initié, mais que l'arbitre n'a pas jugé marquant. Dommage… Car, jusque-là, le Belge avait été vraiment impressionnant. D'abord, face à un autre Japonais, Takagi, puis contre l'Autrichien Kronberger, enfin contre le Géorgien Mskhaladze, surclassé en demi-finale. "*Et pourtant, je ne me sentais pas bien en jambes le matin. Après cette longue période de stages, j'avais également besoin de prendre mes marques. Et même si j'ai été rapidement rassuré lors de mon premier combat, je me posais des questions.*"

Physiquement, Toma Nikiforov avait éprouvé un peu de mal à terminer ce combat de rentrée mais, une fois la machine en route, plus rien, à l'exception du Japonais Haga, ne put l'arrêter. Après le bronze, fin 2014, à Jeju, Toma a donc repris avec l'argent, mi-février, à Rome. Frustrant pour un judoka que seule la médaille d'or intéresse ! "*Sur le coup, j'ai du mal à l'avaler. Comme d'habitude. Mais j'en sortirai plus fort. Rendez-vous à Düsseldorf !*" Malheureusement, une semaine plus tard, le même Haga battait Toma, dès son entrée en lice, cette fois sur pénalité…
Également engagé à Rome, en -60 kg,

Adrien s'incline face au numéro 2 mondial

Adrien Quertinmont a gagné son premier combat, face à l'Espagnol Gomis, mais a perdu le second, face au Géorgien Papinashvili. Face au numéro 2 mondial, le Hennuyer a été pris à froid, après une quinzaine de secondes, avant d'encaisser deux pénalités et, finalement, l'ippon fatal. Adrien a ainsi pu mesurer le fossé qui le sépare encore du plus haut niveau de cette catégorie, Papinashvili étant un habitué des podiums avec, entre autres, l'or européen en 2013 et le bronze mondial en 2014. "*Je suis content de son attitude lors de ses deux combats. A ce niveau, il y a progrès, mais il est évident qu'Adrien n'a pas été gâté par le tirage en tombant, si tôt, face au Géorgien, futur médaillé d'argent de cet* European Open. *Adrien a besoin de temps. Il ne faut pas brûler les étapes avec lui...*" confie Damiano Martinuzzi.

Du bronze, encore, pour Lola !

Deuxième sortie et... deuxième podium en 2015 pour Lola Mansour lors de l'*European Open* d'Oberwart. Oubliée, donc, la grippe qui l'a privée du déplacement à Sofia ! La Bruxelloise s'est offert une nouvelle médaille de bronze, après celle qu'elle avait décrochée, mi-janvier, à Tunis. "*Cette fois, je suis contente de moi parce que j'ai battu des adversaires de qualité. Bien sûr, ce ne fut pas toujours facile. J'ai dû disputer au moins trois combats tactiques, dont l'un n'a pas tourné à mon avantage, face à l'Autrichienne Graf. Je n'ai pas trouvé de solution et comme j'ai encaissé une pénalité de plus qu'elle, j'ai fini par être sortie par l'arbitre. Dommage...*"

Auparavant, Lola avait écarté la Bosnienne Samardzic et l'Italienne Cantoni. Mais, face à Graf, numéro 5 mondial et futur vainqueur de ce rendez-vous autrichien, ce fut beaucoup plus compliqué. "*Je n'ai pas pu développer mon judo et la bousculer comme je l'aurais voulu parce qu'elle m'a bloquée. Je me suis reprise, en repêchages, contre la Suissesse Robra, que j'ai battue sur pénalité.*"
Un combat encore tactique, tout le contraire de la finale pour le bronze, face à l'Angolaise Moreira, qui n'a duré que 14 secondes. "*Je ne pensais pas pouvoir la battre de cette manière. C'est bon pour le moral ! Elle est quand même numéro 15 mondial...*"

Au contraire... Malheureusement, une semaine plus tard, à Düsseldorf, Lola s'est inclinée d'emblée face à la Marocaine Niang, le physique l'emportant cette fois sur la technique. Mais, souvent, on apprend plus d'une défaite, même au premier tour, que d'une victoire.

Anne-So, septième...

Un beau mouvement, puis plus rien... Si la journée de samedi, à Oberwart, avait débuté de manière assez prometteuse pour Anne-Sophie Jura, victorieuse de la Russe Kondratyeva, elle s'est achevée un peu dans la confusion pour la Hennuyère, incapable de placer la moindre attaque face à la Chinoise Xie. Pénalisée à trois reprises, pour une fois seulement à son adversaire, Anne-Sophie a donc dû se contenter de la septième place. Auparavant, elle s'était, en effet, déjà inclinée face à la Turque Lokmanhekin. Pas de quoi pavoiser pour notre étudiante en Assistance sociale qui a laissé passer une nouvelle opportunité de s'illustrer au niveau international, après sa défaite dès son entrée en lice, le week-end précédent, à Sofia. *Anne-So* était *trop court* pour bousculer ses rivales, dont aucune ne figurait pourtant dans le *Top 30* mondial.

En -63 kg, Sandrine Billiet a, elle, été éliminée d'emblée par la Hongroise Gercsak. Dur apprentissage pour l'autre sociétaire du Top Niveau Tournai.

De l'or, de l'argent, du bronze en gage d'un bel avenir...

De nombreux judokas francophones se sont illustrés lors des Championnats de Belgique Jeunes (*U15*, *U18*, *U20*) qui se sont disputés les 14 et 15 février, à Bruges, en décrochant le titre national ou en le... prolongeant. Chez les garçons, dix sont montés sur la plus haute marche du podium.

En **U15**, Alessio De Montis et Nicolas Dejace ont troqué le bronze de 2014 pour l'or en 2015 ! Une prouesse à laquelle il faut ajouter quatre médailles d'argent et six médailles de bronze...

En **U18**, ils sont cinq à avoir décroché l'or, dont deux pour la deuxième année d'affilée, à savoir : William Hale et Zachary Patris. Tandis que Guerino Bianchi et Maxence Legrand se sont révélés, Dilyan Nikiforov est, lui, passé de la deuxième à la première marche, profitant du passage en... -20 ans de son vainqueur de l'an dernier, Petar Vlahovic, cette fois médaillé de bronze. A noter, dans cette catégorie d'âge, une belle moisson de huit médailles d'argent et six médailles de bronze.

En **U20** (et non plus U21 !), trois francophones se sont offert le titre national. Parmi eux, Arnaud Nemeghaire qui, en 2014, s'était incliné en finale face au Néerlandophone Nuyttens. Ici, une seule médaille d'argent, à mettre au crédit de Flavio Di Marca, mais huit médailles de bronze...

Chez les filles, dix titres nationaux également !

En **U15**, Olivia Filipetto s'est illustrée chez les poids *super plume*. Quant à Carla Augustin, Clémence Dubois et Manon Lecharlier, elles sont non seulement montées de catégorie, mais aussi d'une ou deux marches sur le podium tricolore. Brittany Cardon et Marie-Lise Moinet, celle-ci médaillée de bronze l'an dernier, ont également décroché l'or. Un beau palmarès auquel on peut ajouter deux médailles d'argent (Terry Marschal et Alessia Corrao) et quatre de bronze.

En **U18**, le seul titre national est revenu à Lois Petit, montée de catégorie, qui a battu Alexandra Polychronidis. Egalement médaillées d'argent, Laura David et Kiara Corrao, sans compter neuf (!) filles médaillées de bronze, parmi lesquelles la Bruxelloise Marie Sadouni.

En **U20**, Marine Baumans et Myriam Blavier ont prolongé leur titre des... -18 ans tandis que Gabriella Willems se l'est tout simplement offert cette année. Caroline Schreiber et Sophie Berger, notre représentante aux derniers Jeux Olympiques de la Jeunesse à Nanjing, ont, elles, décroché l'argent. Six filles se sont également illustrées en montant sur la troisième marche du podium. Un grand bravo à tous et à toutes, bien entendu...

Les médaillés des Championnats de Belgique...

Garçons

-15 ans

Or
-60 kg : Alessio De Montis (JC Grand Hornu)
-66 kg : Nicolas Dejace (Judo Team Hermée)

Argent
-42 kg : Giovanni Van De Wiele (Royal JC Kanido Herseaux)
-55 kg : Pierre-Paul Charbonnier (A.M. Judo Poséidon-Ryu)
-66 kg : Eugène Popa (JC Budo Bruxelles)
+66 kg : Aryan Broqi (Royal JC Crossing Schaerbeek)

Bronze
-38 kg : Nicolas Dierickx (JC Andrimont)
-42 kg : Tomas Guz (Royal JC Etterbeek Sport)
-46 kg : Jefferson Coolsaet (Ecole Judo Mouscron)
-55 kg : Adrien Gutierrez (JC Sprimont)
-60 kg : Florian Art (JC Dojo Liégeois)
+66 kg : Yves Ndao (JC La Chenaie)

-18 ans

Or
-50 kg : William Hale (JC Asahi)
-55 kg : Guerino Bianchi (JC C-A-M Aiseau Presles)
-60 kg : Zachary Patris (JC Asahi)
-90 kg : Dilyan Nikiforov (Royal JC Crossing Schaerbeek)
+90 kg : Maxence Legrand (Judo Ju-Jitsu des Fagnes)

Argent
-42 kg : Nicolas Bayet (JC C-A-M Aiseau Presles)
-50 kg : Julien Debruycker (Ecole Judo Mouscron)
-55 kg : Abdul Malik Umayev (Royal Budo Herstal)
-60 kg : Matheo Rugeri (JC Asahi)
-73 kg : Guillaume Braconnier (JC Uchi-Mata Forrières)
-81 kg : Marius Daemen (JC Bushido Saive)
-90 kg : Deni Dokaev (JC Asahi)
+90 kg : Walther Herman (JC C-A-M Aiseau Presles)

Bronze
-42 kg : Arnaud Jehaes (Judo Team Hermée)
-46 kg : Steevy Lepied (JC Asahi)
-66 kg : Logan Verbeke (Ecole Judo Mouscron)
-73 kg : Lema Mukwamu (Neko Anderlecht)
-81 kg : Lucas Wilmot (Royal JC Montagnard-Charleroi)
+90 kg : Levon Nazloganian (Royal JC Crossing Schaerbeek)

-20 ans

Or
-60 kg : Naoufal Ez Zerrad (JC Budo Bruxelles)
-81 kg : David Arakelyan (JC Deux Haine)
+100 kg : Arnaud Nemeghaire (JC Deux Haine)

Argent
-60 kg : Flavio Di Marca (Royal JC Mons)

Bronze
-55 kg : Aymeric Conet (JC Sambreville)
-60 kg : Yassine Carlier (Royal JC Mons)
-66 kg : Charly Nys (Royal JC Etterbeek Sport)
-73 kg : Tigran Sahakyan (Royal JC Crossing Schaerbeek)
-90 kg : Antoine Caprasse (Royal Inter Gembloux-Wavre)
-90 kg : Petar Vlahovic (Royal JC Etterbeek Sport)
-100 kg : Charles Capelle (JC Jambes-Gishi Club)
+100 kg : Dimitri Moinet (JC Bastogne)

Filles

-15 ans

Or
-32 kg : Olivia Filipetto (JC Comines)
-40 kg : Carla Augustin (Judo Team Hermée)
-48 kg : Clémence Dubois (Judo Neupré Wallonie)
-52 kg : Manon Lecharlier (JC Frameries)
-63 kg : Brittany Cardon (Royal JC La Bouverie)
+63 kg : Marie-Lise Moinet (JC Bastogne)

Argent
-48 kg : Terry Marschal (Judo Neupré wallonie)
-52 kg : Alessia Corrao (Rpyal JC Visétois)

Bronze
-36 kg : Florence Sarti (JC Chièvrois)
-44 kg : Céline Dierickx (JC Andrimont)
-52 kg : Emma Meersman (Ecole Judo Mouscron)
-63 kg : Emilie Schippers (Judo Team Hermée)

-18 ans

Or
-44 kg : Lois Petit (JC Top Niveau Tournai)

Argent
-40 kg : Laura David (Royal JC Kanido Herseaux)
-44 kg : Alexandra Polychronidis (Judo Neupré) Wallonie
-63 kg : Kiara Corrao (Royal JC Visétois)

Bronze
-44 kg : Amandine Filipetto (JC Comines)
-48 kg : Léa Arzee (Royal JC Mons)
-48 kg : Aurore Schneiders (Judo Neupré Wallonie)
-52 kg : Lola Van Overstraeten (Royal JC Mons)
-57 kg : Marie Sadouni (Royal JC Etterbeek Sport)
-63 kg : Floriane Meyvisch (JC Sambreville)
-70 kg : Kelly Gossiaux (Ecole Ransartoise Judo)
+70 kg : Laurene Ghilain (Royal JC Mons)
+70 kg : Celia Hardy (JC Olympic Brainois)

-20 ans

Or
-48 kg : Marine Baumans (Judo Neupré Wallonie)
-52 kg : Myriam Blavier (JC Dojo Liégeois)
-70 kg : Gabriella Willems (JC Andrimont)

Argent
-63 kg : Caroline Schreiber (Sprimont Judo Team)
-70 kg : Sophie Berger (JC Bushido Saive)

Bronze
-52 kg : Léa Escoutay (Royal Inter Gembloux-Wavre)
-57 kg : Alicia Verhaegen (Royal JC Crossing Schaerbeek)
-63 kg : Gwenaelle Fauville (JC C-A-M Aiseau Presles)
-70 kg : Marine Falmagne (JC Saint-Denis)
-78 kg : Marie Censier (JC Florennes)
-78 kg : Deborah Masy (JC Athois)

William Hale et Lois Petit : de l'or et de l'or !

De l'or et de l'or ! Parmi les huit jeunes judokas francophones engagés à Antalya, deux sont montés sur la plus haute marche du podium de cette *European Cup* : William Hale et Lois Petit. L'un et l'autre récemment sacrés champion de Belgique pour la deuxième année d'affilée, William et Lois ont épaté lors de leur premier rendez-vous international de l'année.

En -50 kg, William Hale (Asahi) a ouvert son compteur sur la scène européenne avec une médaille d'or au terme d'un formidable parcours. Le judoka de Marcinelle a écarté le Turc Ozcan, l'Azéri Mammadov, le Russe Zilfikarov, le Géorgien Kakhniashvili et un autre Russe, Naguchev, contre lequel il l'a emporté par trois yukos. Une véritable démonstration ! Résultat : voilà William déjà sélectionnable pour les Championnats d'Europe, début juillet, à Sofia. Etudiant à l'Athénée Jules Destrée, le garçon est affilié à l'Asahi depuis l'âge de six ans. Son instructeur, Dominique Cardarelli, est élogieux lorsqu'il parle de lui. *"Ses qualités techniques, sa force de caractère et sa rage de vaincre sont indéniables. William est un judoka apprécié par ses partenaires à l'entraînement, mais aussi redouté par ses adversaires en compétition. Et il est ambitieux..."* A 16 ans, le voilà désormais lancé sur la scène internationale avec cette première médaille d'or, qui en appelle d'autres.

En -44 kg, Lois Petit (Top Niveau) a aligné une quatrième médaille d'affilée après celles décrochées, l'an dernier, à Zagreb (2e), Berlin (2e) et Bielsko Biala (3e). Mais, cette fois, elle est en or ! Déjà vice-championne d'Europe (en -40 kg), Lois confirme donc dans la catégorie supérieure tout le bien qu'on pense d'elle. Et Bernard Tambour, son mentor, n'est pas le dernier à se féliciter de la compter en ses rangs à Tournai. Lois est venue au judo à l'âge de cinq ans et demi. *"A l'époque, je pratiquais la danse classique. J'ai demandé à mes parents de pouvoir essayer le judo et ce sport m'a d'emblée plu parce que j'aime combattre."* Bye-bye la danse classique, mais pas la gymnastique, qu'elle continue à combiner avec le judo. *"En judo, je m'entraîne trois fois par semaine. En gymnastique, quatre fois ! Mais, en gym, je ne participe qu'à deux compétitions par an."* Avec succès ! Aucun doute : Lois Petit est douée. Bientôt, viendra, néanmoins, l'heure du choix...

Sinon, Dilyan Nikiforov (-90 kg) s'est imposé face au Turc Ozdemir avant de s'incliner devant le Russe Shumilov alors que Guerino Bianchi (-55 kg) et Zachary Patris (-60 kg) ont été éliminés d'emblée... Côté féminin, Marie Sadouni (-57 kg) l'a emporté face à la Géorgienne Mamuladze avant de perdre contre la Russe Gryzlova, puis, en repêchages, la Turque Gezer. Quant à Kiarra Corrao (-63 kg), elle s'est inclinée dès son entre en lice, face à la Géorgienne Mikaberidze.

Nica Antonis en bronze...

Engagée en -52 kg à l'*European Cup* de Zurich, Nica Antonis y a décroché une belle médaille de bronze. La Bruxelloise ne s'est, en fait, inclinée qu'en demi-finales, face à la Suissesse Tschopp, qu'elle a retrouvée sur le podium à la deuxième place. Auparavant, Nica avait éliminé l'Italienne Iadeluca et la Slovaque Krisandova. Après sa défaite face à Tschopp, la sociétaire du Crossing Schaerbeek s'est bien reprise, écartant l'Italienne Pidroni, sur pénalités, pour le bronze.

Un premier podium, à ce niveau, qui tombe à pic pour Nica, 20 ans, à l'aube de sa première année chez les seniors. *"Je ne veux rien précipiter, mais il ne faut pas non plus me montrer attentiste. J'ai connu un début de saison un peu chahuté avec une élimination précoce à Tunis, puis une infection au coude qui ne m'a pas permis de défendre valablement mes chances à Arlon. Dans la foulée, je n'ai d'ailleurs pas pu participer au stage de Spa. Heureusement, tout est rentré dans l'ordre."*

Etudiante en Langues et Lettres (Français/Espagnol) à la VUB, Nica Antonis combine les études supérieures avec le sport de haut niveau. Ce qui ne l'empêche pas d'afficher de réelles ambitions. Derrière son beau sourire, se cache, il est vrai, une rage de vaincre qu'elle partage avec un certain Toma Nikiforov. Si celui-ci a pris un peu d'avance sur sa copine, il n'y a aucun doute que Nica devrait, étape par étape, le rejoindre tôt ou tard au sommet de la hiérarchie. En -52 kg, Ilse Heylen n'est pas éternelle et sa succession est d'ores et déjà ouverte. A Nica de saisir sa chance !

Les trois autres judokas francophones engagés furent moins heureux. En -81 kg, Jérémie Bottieau a quand même gagné deux combats, face à l'Italien Frustaci et au Letton Mikuckis, avant de s'incliner face au Japonais Kuroda, puis, en repêchages, au Néerlandais Van de Kamer. Il n'empêche, le cadet de la famille Bottieau semble en progrès. En -66 kg, Vincent Di Marca s'est incliné d'emblée face au Suisse Stump et en -73 kg, Loïc Demierbe n'a pas connu meilleur sort face au Portoricain Gandia. Tous deux sont, bien entendu, à revoir en d'autres circonstances...

Le judo francophone : état des lieux avec Cédric Taymans…

"Un début de saison très prometteur"

Ne comptez pas sur Cédric Taymans pour s'enorgueillir de l'excellent début de saison des judokas francophones. Il n'empêche, avec sept médailles en cinq tournois, nos représentants se sont montrés très performants. Si le point d'orgue de ce premier trimestre fut, bien entendu, les deux médailles d'or, décrochées par Joachim Bottieau et Charline Van Snick à Düsseldorf, l'année avait, déjà, bien commencé à Tunis avec le bronze pour Sami Chouchi et Lola Mansour, qui étaient, tous deux, de retour d'une blessure et d'une opération à l'épaule... Tandis que Sami enchaîna avec l'argent à Sofia, Lola confirma avec le bronze à Oberwart. Dans le même temps, Toma Nikiforov débuta 2015 par une médaille d'argent à Rome après une longue période de préparation. Il n'y a pas de secret. La réussite de nos judokas trouve sa source dans leur préparation, planifiée avec minutie par la Cellule sportive de la FFBJ, en lien étroit avec le Conseil d'administration. *"Derrière les bons résultats de nos judokas, il y a une stratégie sportive que nous mettons en place en concertation avec toutes les personnes concernées : les entraîneurs fédéraux, bien sûr, mais également ceux des clubs, la Cellule médicale (médecin, kiné, préparateur physique), l'entourage, etc. Je pense, par exemple, que Sami et Lola sont revenus, vite et bien, grâce à la bonne gestion, entre guillemets, de leur blessure.*

Puis, je m'en voudrais de ne pas souligner l'aspect administratif. Moi qui suis un homme de terrain, j'ai besoin de personnes sur qui me reposer à ce niveau !" explique Cédric Taymans qui, par pudeur, préfère ne pas citer de noms. Mais il n'y a aucun doute que les personnes concernées par ses propos se reconnaîtront.

Si le bilan du premier trimestre lui permet de parler d'*"un début de saison très prometteur"*, Cédric Taymans n'en oublie pas moins ceux à qui 2015 n'a pas encore souri. *"Ce n'est pas parce qu'on perd au premier tour qu'on est mauvais !"* Et ce, quel que soient l'âge et le niveau...

Le judo francophone : état des lieux avec Cédric Taymans… (suite)

"Garder les pieds sur terre"

La vérité d'un jour n'est pas forcément celle du lendemain. *"Il faut garder les pieds sur terre, surtout les jeunes.*
Ils doivent prendre le temps de grandir, de mûrir. Il y a beaucoup de talent côté francophone et, très sincèrement, je m'en réjouis. Mais le chemin vers le sommet est long et semé d'embûches. A charge pour la Fédération, dans son ensemble, d'aider nos judokas à les éviter."

En matière de planification, l'Union européenne de Judo n'a pas facilité la tâche de ses subordonnées en déplaçant les Championnats d'Europe seniors de mi-avril, à Glasgow, à fin-juin, à Bakou. La FFBJ n'a pas été épargnée puisqu'elle se retrouve à l'heure des choix avec, souvent, un programme personnalisé pour ses judokas. *"Quand nous avons appris le changement de date et de lieu pour l'*Euro, *nous nous sommes quand même posé quelques questions. Non pas par rapport au stage à Nymburk, qui est incontournable et auquel participent toutes nos élites, sauf Sami Chouchi et Charline Van Snick, légèrement blessés. Nous avons maintenu le Grand Prix de Samsun pour cinq d'entre eux, à savoir Sami, Joachim, Toma, Charline et Lola. Ensuite, certains devraient se rendre au Grand Prix de Bakou, début mai, d'autres au Masters, à Rabat, fin mai. Avant que nous alignions la meilleure délégation possible aux Championnats d'Europe."*

Derrière ce qu'on peut qualifier de *sommet*, la *pyramide* du judo francophone compte plusieurs étages. *"Il y a encore un garçon comme Adrien Quertinmont ou une fille comme Anne-Sophie Jura, lesquels ne manquent pas de qualités. Ils ont simplement besoin de temps pour se construire. Et puis, il est vrai que, selon leur âge, nous comptons quelques judokas d'avenir."*

Ainsi, il y a plusieurs générations !

•Les -23 ans.
Jérémie Bottieau, Loïc Demierbe, Vincent Di Marca, Nica Antonis, Myriam Martin, Lola Mansour, Adrien Quertinmont, Sami Chouchi et Toma Nikiforov.
•Les -21 ans.
Marine Baumans, Sophie Berger, Myriam Blavier, Gabriella Willems et Flavio Di Marca.
•Les -18 ans.
Dilyan Nikiforov, Zachary Patris, William Hale et... Lois Petit.

"Tous ces judokas, et d'autres encore, figurent parmi ceux que nous suivons et dont nous espérons les voir réussir une belle carrière, mais rien n'est gagné."

Il n'empêche, la Fédération francophone peut compter sur un beau potentiel...

Encore du bronze pour Lola !

Après Tunis, en janvier, et Oberwart, en février, Lola Mansour a décroché, ce dimanche 15 mars, une troisième médaille de bronze à Casablanca. Exemptée du premier tour, la Bruxelloise a dominé, en quarts de finale, la Camerounaise Ndanga Nana avant de s'incliner, en *demis*, face à la Slovène Pogacnik, future médaillée d'or de cet *African Open*. Opposée à la Française Perrot en finale pour le bronze, Lola s'est imposée par deux yukos, prouvant qu'elle n'avait rien perdu de ses qualités techniques pendant ses longs mois de convalescence en raison de son opération à l'épaule. Aucun doute : la sociétaire du JC Ganshoren est bien revenue plus forte que jamais. Et ce n'est pas sa défaite, d'emblée, à Düsseldorf, face à la Marocaine Niang, également médaillée de bronze à *Casa*, qui atténuera le plaisir de combattre retrouvé de notre représentante en -70 kg.

En -60 kg, Adrien Quertinmont poursuivait, au Maroc, son apprentissage chez les seniors après avoir déjà participé aux *Open* de Tunis, Sofia, Rome et Varsovie... Victorieux de ses deux premiers combats, après avoir *allumé tout le tableau*, contre le Sénégalais Diouf et le Marocain Kourou, Adrien s'est, ensuite, incliné en quarts de finale face au Russe Oguzov, futur vainqueur. Repêché, notre compatriote n'a pu se rattraper, éliminé par le Portugais Carvalho au terme d'un combat particulièrement tactique, qu'il a perdu deux pénalités à une au *golden score*. Dommage. Ceci étant, Adrien a donc bien profité de son déplacement à *Casa* pour emmagasiner encore de l'expérience.

En -48 kg, Anne-Sophie Jura a malheureusement perdu le combat pour la médaille de bronze contre la Française Lhenry, et ce, au terme d'un incroyable suspense puisque les deux judokas se sont livrées pendant... neuf minutes pour se départager. Et à ce *petit jeu*, *Anne-So* n'a pas été récompensée de ses efforts. Auparavant, la Hennuyère s'était imposée face à l'Espagnole Cordero avant de s'incliner, des oeuvres de la Française Gabrielli, future troisième ! Repêchée, Anne-Sophie Jura a encore battu l'Algérienne Mecerem avant de connaître cette cruelle désillusion, après celle déjà vécue à Tunis où elle s'était, alors, inclinée face à la Hongroise Pupp pour le bronze.

Un franc succès !

Organisé le dimanche 22 février, au Centre sportif d'Etterbeek, le Tournoi EJU Kata Marcel Clause a connu un franc succès puisque plus de septante couples s'affrontaient dans les cinq katas repris par l'Union européenne de Judo : Nage-no-kata, Katame-no-kata, Kime-no-kata, Juno-kata et Kodokan Goshin-jutsu. Pour de nombreuses nations, ce rendez-vous labellisé EJU était qualificatif en vue des prochains Championnats d'Europe qui auront lieu en mai, à Herstal. C'est dire si la tension était maximale. Du côté belge, deux bonnes nouvelles…

D'abord, l'augmentation sensible du nombre de couples, preuve, s'il en est, que la compétition kata ne cesse de se développer dans notre pays. Ensuite, les excellents résultats enregistrés par nos représentants avec pas moins de trois premières places sur cinq, à savoir :

- les frères Gilon en Nage-no-kata,
- Dirk Demaerteleire et Christophe Inghelbrecht en Kime-no-kata,

- Yves Engelen et Didier Terwinghe en Goshin-jutsu.

Au vu de la concurrence présente ce dimanche-là, on peut vraiment dire que ces premières places valent de l'or. Mais, on remarquera également la superbe troisième place de Romuald Herman et Geoffrey Van Heycke en Goshin-jutsu ainsi que les bonnes prestations des autres paires francophones :

- Peeters et Genotte, Barnich et Lamblot, Piscicelli et Corman, Mercenier et Wilmet en Katame-no-kata,
- Stockmans et Ravays en Juno-kata.

Tout ceci est, bien entendu, de bon augure pour les Championnats d'Europe, les 23 et 24 mai, à Herstal. En attendant, le prochain rendez-vous est fixé dès le 26 avril, à Etterbeek, avec les Championnats de Belgique.

Ranking mondial Seniors
(à la date du 09/03/2015)

Hommes
-60 kg
142e Quertinmont Adrien

-73 kg
68e Chouchi Sami
85e Bottieau Jean-Yves

-81 kg
13e Bottieau Joachim
245e Bottieau Jérémie

-100 kg
17e Nikiforov Toma

Femmes
-48 kg
11e Van Snick Charline
83e Jura Anne-Sophie

-63 kg
152e Billiet Sandrine

-70 kg
75e Mansour Lola

Dix judokas francophones figurent au Ranking mondial Seniors...
La mieux classée est Charline Van Snick (-48 kg), 11e, à la date du 9 mars 2015.

La Fédération Francophone Belge de Judo

Affiliée à la Ligue Royale Belge de Judo (L.R.B.J.) et reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles et par l'Administration De l'Éducation Physique, des Sports et de la vie en plein air (A.D.E.P.S.). Membre du Comité Olympique et Interfédéral Belge (C.O.I.B.), membre de l'Union Européenne de Judo (U.E.J.) et de la Fédération Internationale de Judo (I.J.F.). Affiliée à l'Association Interfédérale du Sport Francophone (A.I.S.F.)

Tous les logos et marques sont déposés, les commentaires sont sous la responsabilité de la FFBJ.

Éditeur responsable, Monsieur Jean Grétry (Secrétaire-Général de la FFBJ)
Rue des Croisiers 14/4, 5000 Namur
Tel. +32(0)81 22 87 23 – Fax: +32(0)81 23 02 92
www.ffbjudo.be - info@ffbjudo.be